

Nancy, ce 31 Août 1911.

Bon bon cher ami,

Nous avons pu quitter ce matin notre
maison de bis, en dépit des orgues de
nos loyers la dernière case de ma mère.
L'existence pathe se rapproche assurément.
Mais dans l'impossibilité on a trouvé les
hommes de l'art de la prière même
approximativement, l'âme doit satisfaire aux
exigences de sa destinée. Et vraiment, ma
belle mère est, de son côté, dans un tel état
de santé, qu'elle est devenue, autant et plus encore
que plaisir de l'aller voir.

En conséquence, et à moins que je
ne me sois trompé de main en avis contraire,
nous descendrons à Beaumont, Etienne et moi,
samedi prochain 2 Septembre à 2 heures midi
pour aller de suite voir grand oncle
ermitage de Ligny, je me rappelle que
la visite ne nous est pas nécessaire,
A bientôt donc, et mille amitiés
F. Jemy

№ 31 août 1911



Monsieur R. Lailles,
Professeur à la Faculté de Droit de Paris,
Gigny,
près Beaune.

Cote-d'Or.

